

Katarzyna Dybeł

Université Jagellonne
de Cracovie

*Trouver une lettre
dans la Queste del Saint Graal,
texte anonyme en prose du XIII^e siècle*

On écrit beaucoup de lettres au Moyen Âge. On en envoie, on en reçoit et parfois on en trouve. Aussi bien dans la réalité que dans la fiction littéraire de l'époque, la lettre sert de moyen de communication, d'échange et de partage, et dans certaines circonstances, elle devient un document qui se veut un gage ou un témoignage d'entente ou de discorde.

Parmi de nombreuses catégories de lettres, il y en a une qui attire une attention particulière de la part des romanciers du XIII^e siècle qui recourent volontiers au topos de la lettre trouvée, peut-être par analogie à celui du manuscrit trouvé. *La Queste del Saint Graal*¹ en constitue un exemple révélé-

¹ *La Queste del Saint Graal*, qui constitue la 4^e partie du cycle du *Lancelot-Graal*, est un texte anonyme : même si dans la partie finale du roman l'auteur se nomme Gautier Map, il y va d'une mystification littéraire. Écrite aux environs des années 1225–1230, elle met en scène les aventures des chevaliers de la Table Ronde partant pour la Quête du Saint Graal, en faisant la distinction entre la « chevalerie terrestre » et la « chevalerie céleste ». Les trois chevaliers élus : Galaad, Perceval et Bohort achèvent les aventures du Saint Graal à Sarraz d'où – après la mort de Galaad – le Graal est enlevé au ciel, ce qui annonce la fin de l'univers arthurien. Dans toutes les analyses (concernant le texte en ancien français) et évocations de ce roman je me réfère à l'édition: *La Queste del Saint Graal* éditée par Albert Pauphilet, Paris, Champion, 1980 (2^e tirage). Dans la suite du présent article, au lieu d'employer le titre complet du roman, je me servirai de son abréviation : la *QSG*.

lateur : sur douze lettres ou inscriptions qui remplissent le rôle de lettre, présentes dans ce texte, onze sont qualifiées de trouvées. Il est à préciser que – même s'il possède en ancien français plusieurs significations et renvoie aux catégories multiples (du « caractère d'écriture », « missive », au « texte, contenu d'une lettre, d'un livre » et « littérature, savoir contenu dans les ouvrages écrits »²) – le terme *lettre* (du lat. *littera*) apparaît réservé pour un type de message court qui prend la forme d'une inscription. Pour désigner un écrit plus développé, l'auteur emploie le mot *brief*. Dans mon analyse portant sur le motif de la lettre trouvée, je prendrai en considération aussi bien les *lettres* que les *briefs*. Leur mission est commune : transmettre un message sous forme écrite et ainsi orienter les aventures des protagonistes et définir le sens *overt* et *covert* du roman.

Les circonstances dans lesquelles on trouve des *lettres* et des *briefs* s'inscrivent dans la *QSG* dans un cadre qui s'étend entre la Table Ronde et deux nefs merveilleuses (celle construite par le roi Salomon et celle qui emporte le corps de la sœur de Perceval), menant les chevaliers élus à la Table du Saint Graal. Dès le début ce cadre est doté d'un caractère merveilleux. La lettre trouvée remplit ainsi un rôle initiatique : associée aux aventures merveilleuses, elle ouvre la porte du mystère. Ainsi, introduit-elle les protagonistes dans une dimension nouvelle de leur quête. Chose curieuse, dans la majorité des cas, elle contient dans son message aussi bien une indication qu'une interdiction: « JA NUS NE M'OSTERA DE CI, SE CIL NON A CUI COSTÉ JE DOI PENDRE. ET CIL SERA LI MIELDRES CHEVALIERS DEL MONDE »⁴ [« Nul jamais ne m'ôtera d'ici, sinon celui au côté duquel je dois pendre. Et celui-là sera le meilleur chevalier du monde »⁵] – annonce une inscription sur la garde d'une épée fichée sur un perron de marbre vermeil surgi merveilleusement de l'eau devant le palais du roi Arthur. Bien plus tard, Galaad et ses compagnons liront au bord de la nef merveilleuse une inscription mystérieuse en chaldéen :

OZ TU, HONS QUI DEDENZ MOI VELZ ENTRER, GARDE QUE TU N'I ENTRES SE TU N'ES PLEINS DE FOI, CAR JE NE SUI SE FOI NON ET CREANCE. ET SI TOST COM TU GUENCHIRAS A CRANCE, JE TE GUENCHIRAI EN TEL MANIERE QUE TU N'AVRAS DE MOI NULE

² A.J. Greimas, *Dictionnaire de l'ancien français. Le Moyen Âge*, Paris, Larousse, 1992, p. 339. Le mot *lettre* apparaît au X^e siècle.

³ Le terme *brief* apparaît aux env. de l'année 1080. Pour désigner une lettre (au sens moderne du terme), l'ancien français connaît un mot de plus : *escrit* (apparu au XII^e siècle) qui peut également renvoyer à l'Écriture Sainte ou au testament (cf. A.J. Greimas, *Dictionnaire de l'ancien français. Le Moyen Âge*, Paris, Larousse, 1992, pp. 77, 232–233).

⁴ *La Queste del Saint Graal*, *op.cit.*, p. 5.

⁵ *La Quête du Graal*, édition présentée et établie par Albert Béguin et Yves Bonnefoy, Paris, Editions du Seuil, 1965, p. 55.

SOUSTENANCE NE AIDE, AINZ TE LERAI CHAOIR DE QUELE HORE QUE TU SERAS ATAINZ EN MESCREANCE⁶.

[« Toi qui veux monter à mon bord, qui que tu sois, prends bien soin d'être plein de foi, car je ne suis autre que la Foi. Donc, examine, avant d'entrer, si tu n'es point entaché, car je ne suis autre que la Foi et la Croyance. Pour peu que tu abandonnes la croyance, je t'abandonnerai et tu n'auras de moi ni soutien ni aide, mais je te priverai de tout, en quelque lieu que tu sois convaincu de mécréance »]⁷.

Malgré cette présence des interdictions, la manifestation des inscriptions ne va pourtant pas de pair (comme cela arrive dans d'autres textes arthuriens) avec l'intervention des aventures qui seraient des signes confirmant la véracité des interdictions et où la transgression entraînerait une fin tragique du transgresseur. La figure du transgresseur intervient dans la *QSG* dans un autre type de situation d'où la lettre / inscription trouvée est exclue.

Cette dissociation du motif de la lettre trouvée et de celui de la transgression permet une sorte de focalisation du récit sur les aventures des protagonistes du Graal : il n'y a que Galaad, Perceval et Bohort à qui l'aventure de la lettre trouvée est réservée. Elle souligne en même temps le caractère exceptionnel des élus du Graal : d'autres chevaliers n'ont point accès à ce monde secret des choses révélées qu'il faut mériter ou auquel l'on est destiné. Soulignons que par le fait de renvoyer à une réalité révélée (donc apocalyptique au sens étymologique du terme), la lettre trouvée s'apparente à la prophétie, mais prophétie accomplie dont l'accomplissement est authentifié par le message contenu dans la lettre. Le caractère prophétique et en même temps sapientiel se trouve renforcé dans le texte par l'emploi d'un récit apocryphe : juste avant la dernière étape de la quête du Saint Graal, lors de laquelle les chemins des quêteurs solitaires se croisent, l'auteur insère un court récit qui est une réécriture de la légende de l'Arbre de Vie, connue au Moyen Âge⁸.

⁶ *La Queste del Saint Graal*, *op.cit.*, p. 225.

⁷ *La Quête du Graal*, *op.cit.*, p. 234.

⁸ Cette légende (nullement mentionnée dans les Évangiles) relate comment Ève, chassée avec Adam du paradis terrestre, a emporté avec elle un rameau de l'Arbre de Vie sur lequel elle avait cueilli le fruit défendu. Le rameau, planté en terre, a repris racine. Ayant grandi, il est apparu blanc comme neige, aussi bien au niveau du tronc qu'à celui des branches et des feuilles, ce qui signifiait la virginité d'Eve. Lorsqu'Adam a engendré Abel et qu'Eve a perdu sa virginité, l'Arbre a changé de couleur et de blanc il s'est mué en vert, s'est mis à fleurir et porter du fruit. Le troisième changement de couleur s'est produit après le meurtre d'Abel par Caïn : l'Arbre est devenu vermeil à l'image du sang versé et a cessé de donner du fruit tout en gardant sa beauté. Dans la suite du récit, le sage roi Salomon – sur le conseil de sa femme – construit une nef merveilleuse sur laquelle les bords du lit sont décorés par trois morceaux de l'Arbre de vie de couleurs différentes. C'est cette nef qui, plusieurs siècles plus tard, emportera Galaad faisant ainsi un pont entre le temps des origines (création de l'homme) et le temps de l'accomplissement des aventures du Saint Graal.

L'idée novatrice de l'auteur consiste à associer à cette légende une histoire du roi Salomon préparant (suite de la prophétie de sa femme) une nef merveilleuse pour son descendant lointain – Galaad – et un bref qui lui est destiné. Une description détaillée des origines de la lettre de Salomon permettra par la suite une condensation du récit des trois chevaliers du Graal.

Les indications contenues dans les lettres trouvées resteraient stériles sans disponibilité et abandon (synonyme de confiance) de ceux à qui elles sont destinées. Lorsque le bref indique que les chevaliers doivent trouver une demoiselle à qui est confiée une mission liée à la leur, le narrateur relate : « ET IL DIENT QU'IL NE SAVENT OU IL LA TRUISSENT. 'ET NEPORQUANT, FONT IL, TOUTEVOIES IRONS NOS VOLENTIER EN QUESTE, PUIS QUE FERRE LE COVIENT' »⁹ [« Ils dirent qu'ils ne savaient où trouver cette pucelle, mais qu'ils se mettraient à sa recherche puisqu'il le fallait »¹⁰]. Le « volentiers » et le « puis que fere le covient » (souvent repris dans l'ensemble du texte) définissent bien l'attitude des destinataires des lettres trouvées dont la disponibilité sera toujours récompensée. Il y va d'une capacité particulière et exceptionnelle de se laisser guider par la Providence et ceci suivant le principe : « Il faut croire en ce qu'on fait et le faire dans l'enthousiasme ». Le terme « enthousiasme » est d'ailleurs fort bien choisi pour ce type de situation : il provient du grec ancien *ἐνθουσιασμός* (*enthousiasmós*) et signifiait à l'origine inspiration ou possession par le souffle divin ou par la présence d'un dieu. Les chevaliers du Graal sont des chevaliers du souffle divin qui vont là où celui-ci leur dit de se rendre.

L'auteur de la *QSG* procède donc à une sorte de l'anoblissement du motif de la lettre trouvée par le fait de son introduction dans le domaine de l'exceptionnel et du merveilleux. Elle apparaît dans un contexte important, réservé pour des personnages et des situations de plus grande importance. Si l'emploi de ce motif est dans d'autres textes du cycle du *Lancelot-Graal* moins fréquent, ici – par contre – il est de règle. Cette coïncidence semble s'expliquer par l'esprit du texte dont une des composantes majeures est l'attente messianique du chevalier désiré dont la venue est annoncée par les prophéties lointaines. Galaad est celui qu'attend le roi Salomon qui le salue par un *brief* placé dans une nef merveilleuse. En même temps, la lettre trouvée met de l'ordre dans une société plongée dans le désordre. Elle ordonne les événements en les orientant suivant un scénario codé dans le monde caché des symboles et des signes. Elle apparaît comme un moyen de communication important et, de plus, alternatif pour la voix – voix surnaturelle qui intervient dans des moments cruciaux de la quête des protagonistes et qui leur montre un chemin à suivre. Toutes les deux : la voix et la lettre

⁹ *La Queste del Saint Graal*, *op.cit.*, p. 226.

¹⁰ *La Quête du Graal*, *op.cit.*, p. 259.

s'inscrivent dans le domaine du merveilleux chrétien subtil, discret et fort efficace, car réservé pour un contact direct entre Dieu et son élu. Il y va d'une sorte de sacralisation de la lettre par le fait qu'elle est associée au domaine du *célestial*.

Que signifie, alors, de trouver une lettre dans la *Queste del Saint Graal*? Quelles sont les conséquences de cet acte simple et pourtant si riche de sens et de signification? La réponse se situe à des niveaux multiples.

Trouver une lettre dans la *Queste del Saint Graal*, sur le plan de l'univers représenté, veut dire d'abord entrer dans une réalité nouvelle qui dépasse la dimension d'une simple aventure courtoise destinée à tout chevalier qui cherche à éprouver ses forces. Trouver une lettre veut dire, pour les protagonistes du roman, se voir élus et prédestinés à accomplir une aventure unique que personne d'autre n'a le droit d'entreprendre.

Trouver une lettre veut dire ensuite scruter une dimension cognitive de la réalité qui embrasse non seulement le côté matériel, sensuel de l'univers, mais aussi son côté métaphysique – cette « autre part de la réalité » qu'Aristote et après lui tant d'autres philosophes considéraient comme la plus importante part de l'existence humaine qui permettait de comprendre pour l'homme qui il était, d'où il venait et où il allait.

Trouver une lettre permet enfin de progresser d'une découverte à l'autre et ainsi tisser une trame narrative du récit cohérente et fascinante qui relève du *thaumaston* aristotélicien impliquant le double aspect de l'inquiétude et de l'émerveillement. C'est grâce à ce motif que le texte devenait captivant pour un destinataire assoiffé de nouveauté, de surprise et de sublime qu'était sans doute le destinataire médiéval.

Summary

To Find a Letter in the *Queste del Saint Graal*,
Anonymous Prose Text from the 13th Century

The topos of a found letter is one of the most important components of *sens*, *matiere* and *conjointure* in the *Queste del Saint Graal*, anonymous prose text from the 13th century. Associated with the notion of adventure – fundamental for the fiction genre of the time – it strengthens the initiatory, cognitive, metaphysical, prophetic and sapiential nature of the work. As an important communication and knowledge mean, the found letter plays an essential role in the organisation and the universe of the text.

Keywords

Letter, metaphysics, marvellous, transgression, communication.

